



RENAICODE, Paris le 6 Novembre 2015 – Touiza Solidarité Ile-de-France

## **Débat Citoyen : «Le Grand Paris & nous»**

Organisateur : Réseau Touiza Solidarité

### **SYNTHESE DES ECHANGES**

*Un des enjeux principaux pour le Grand Paris est de devenir une métropole fédérative, différente des autres métropoles du monde, plutôt ségréguatives et exclusives. Pour que la métropole soit vraiment innovante, elle se doit d'avoir comme objectif principal la réduction des inégalités et le développement du vivre ensemble, l'ESS, l'économie circulaire et non seulement le capitalisme et la compétitivité. Mais la métropole du Grand Paris ne se tourne pas vers ce type d'objectifs. Il faut donc encourager de véritables réflexions pour favoriser l'inclusion de toutes les populations et notamment des jeunes à toutes les étapes du projet.*

*Une quarantaine de personnes se sont donc retrouvées toute une journée pour s'exprimer et formuler collectivement des propositions afin que le grand Paris soit un outil réel d'amélioration du vivre-ensemble. Chacun, homme/femme, jeune/moins jeune, parisien ou -pour beaucoup- venant de petite et grandes banlieues, est venu apporter sa différence pour construire ensemble un projet social pour le Grand Paris qui puisse unir toutes les identités qui le composent en un ensemble populaire. Beaucoup n'avaient jamais eu l'occasion auparavant de prendre part à ce type de consultation collective. Trop loin géographiquement, trop éloignés des canaux de communication, se sentant peu légitimes, les raisons sont nombreuses.*

*Ce sont donc des propositions issues directement des expériences de vie des futurs habitants (et exclus) du Grand Paris qui sont nées de cette journée de débat citoyen. L'intermédiation des informations par les acteurs de terrain semble être l'outil primordial pour faire du Grand Paris un projet populaire. L'information de TOUS les publics est un préalable nécessaire à leur implication. Le projet du Grand Paris reste à ce jour un projet éloigné des citoyens. Or les associations et autres acteurs locaux sont les plus aux faits des identités plurielles qui composent le Grand Paris et les plus à même de simplifier la communication sur un projet très complexe. Grâce à cet ancrage local, il est alors possible de se baser sur les réalités des populations pour interroger les changements potentiels. Ceci est d'autant plus vrai pour les jeunes qui sont peu ou pas impliqués dans le projet du Grand Paris. Et pourtant ce sont eux qui vont le financer et en être acteur ! Enfin, les participants ont souligné l'opportunité que constitue le Grand Paris pour échanger entre territoires. Mobilité des jeunes, mise en réseau des associations, de part et d'autre du Grand Paris on retrouve les mêmes problématiques et nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres.*

*L'événement « Le Grand Paris et NOUS » est organisé dans le cadre du programme national RENAIICODE mené par le FORIM (Forum des organisations de solidarité internationale issues des migrations) comportant cette année 12 autres dates en France sur le thème du « vivre-ensemble » et des restitutions finales à Paris les 18 et 19 décembre.*



RENAICODE, Paris le 6 Novembre 2015 – Touiza Solidarité Ile-de-France

## **CADRAGE : QU'EST-CE QUE LE GRAND PARIS ?**

- **Patrick Braouezec**, *Président de Plaine Commune*
- **Hélène Chartier**, *Chargée de mission à la Mairie de Paris*
- **Belkacem Hamitouche**, *Président de l'association Action pour un monde sans frontières (APMSF) - Corbeil Essonne*
- **Annie Takarli**, *Présidente du Réseau Touiza Solidarité*

### **Les collectivités territoriales : des institutions mouvantes qui influent sur le vivre-ensemble**

Les collectivités territoriales sont des institutions essentielles favorisant une administration collective au plus près des habitants. Elles sont divisées en plusieurs échelons avec leurs compétences propres : la région (transport, lycée, développement économique), les départements (action sociale, collège etc.) la commune (urbanisme, logement, déchets, voirie, équipements de proximité). L'intercommunalité permet à plusieurs communes de se rapprocher afin de mutualiser certaines compétences et services. Si en France, de nombreuses communes sont rapidement regroupées en intercommunalités, le mouvement a été plus lent à s'implanter en Ile-de-France. La proximité des institutions étatiques, les relations ambiguës entre Paris et sa banlieue et le nombre importants de communes (1300 en Ile-de-France) ont contribué à ralentir la concrétisation des projets intercommunaux. La multitude d'identités coexistantes (la cité, le quartier, la commune, le département, la région) a pu constituer un frein car il s'agit de ne pas nier ces identités mais de les faire se superposer.

La Plaine commune constitue un rare exemple d'intercommunalité en Ile-de-France. Elle regroupe aujourd'hui 9 villes (5 au départ) et 420 000 habitants, et est organisée en « coopérative ville ». Patrick Braouezec, Président de Plaine commune, décrit une institution où les décisions restent au niveau communal, mais où on « bouscule » les différents interlocuteurs pour faire avancer les choses. L'objectif est d'être « toujours dans le respect de l'institution démocratique la plus proche des gens tout en évitant de rester sur le statut quo des égoïsmes locaux. »

Devant l'impossibilité de réduire le nombre de commune du fait de l'attachement fort des franciliens, le Grand Paris fait donc le pari d'inciter les maires à travailler ensemble. Les premières pierres du Grand Paris seront posées en janvier 2016.

### **Le Grand Paris : pour quels objectifs ?**

Le périmètre retenu pour le Grand Paris est celui de la « petite couronne » parisienne et des 131 communes qui la composent. Un choix qui exclue par exemple les aéroports, alors que les transports et en particulier le métro « grand Paris Express » reliant les banlieues entre elles sont au cœur du projet. Un choix qui exclue également la grande banlieue et ses habitants. Selon Hélène Chartier, l'important est d'avancer dans la construction de l'intercommunalité, sans que les choses soient pour autant figées. Ainsi pour elle, les départements de la petite Couronne pourraient être supprimés, pour une plus grande



RENAICODE, Paris le 6 Novembre 2015 – Touiza Solidarité Ile-de-France

rationalisation et une plus grande solidarité entre les territoires. La métropole sera composée d'un conseil métropolitain de 239 membres (dont 60 parisiens).

La métropole du Grand Paris aurait pour compétences : une partie du développement urbain & de l'urbanisme, le logement, l'environnement, le développement économique. Deux niveaux sont à distinguer : les compétences de proximité (le partage des équipements entre communes) et les compétences de la métropole . La métropole devra s'occuper d'une partie de l'urbanisme, de la construction de logement, de l'aménagement économique, et de gérer la fiscalité économique.

Un des enjeux principaux pour le Grand Paris est de devenir une métropole fédérative, différente des autres métropoles du monde, plutôt ségrégatives et exclusives. Pour que la métropole soit vraiment innovante, elle se doit d'avoir comme objectif principal la réduction des inégalités et le développement du vivre ensemble, l'ESS, l'économie circulaire et non seulement le capitalisme et la compétitivité. A l'unanimité des intervenants, la métropole du Grand Paris ne se tourne pas vers ce type d'objectifs. Il faut donc encourager de véritables réflexions pour favoriser l'inclusion de toutes les populations et notamment des jeunes à toutes les étapes du projet.



RENAICODE, Paris le 6 Novembre 2015 – Touiza Solidarité Ile-de-France

## **RESTITUTION DES ATELIERS :** **Des propositions pour l'inclusion de toutes & tous**

### **Animation et témoignages**

- **Nejma Belhadj**, Vice-présidente de l'association FIA-ISM, association Nahda
- **Amine Kouti**, Association Kaina Cinema
- **Belkacem Hamitouche**, Président de l'association Action pour un monde sans frontières (APMSF) - Corbeil Essonne
- **Julien Neiertz**, Association Metropop
- **Khady Sakho Niang**, Présidente du FORIM

### Etape 1 : Faire le points sur les problèmes rencontrés

*Les ateliers « démocratie participative » et « inclusion de la jeunesse » dans le projet du Grand Paris ont fortement mobilisé les participants. Puis les participants ont pu échanger sur les difficultés mais aussi les apports des relations entre plusieurs territoires (réseaux associatifs, acteurs engagés dans la solidarité locale et internationale, etc.)*

L'atelier « Démocratie participative » proposait aux participants de réfléchir et définir ensemble des pistes de solution pour l'inclusion de tou-te-s les habitant-e-s du territoire. Chacun a été invité à choisir une de ses caractéristiques ou identités (résident étranger, femme au foyer, étudiant) et d'identifier les raisons de l'exclusion par rapport à son statut social dans ce type de projet. Entre autre raisons sont ressorties :

- le manque de proximité avec les élus
- le manque d'espace de concertation dans les territoires
- le manque de temps et d'intérêt
- la difficulté de s'ancrer sur un territoire plus que sur un autre (lorsque le lieu d'habitation est différent du lieu de travail par exemple)
- le manque de droit (droit de vote)
- l'analphabétisme et la dimension trop technico-administrative de ce type de projet
- l'exclusion des instances de décisions (d'accès au logement par exemple)

Les participant-e-s à l'atelier « inclusion de la jeunesse » ont de prime abord inversé les questions initiales : il ne s'agit pas de se demander ce que les jeunes vont apporter au Grand Paris mais ce que le Grand Paris va apporter aux jeunes.. La jeunesse semble désintéressée du fait politique alors qu'elle est au cœur du projet. Il y a bien trop peu de jeunes dans les rencontres du Grand Paris. Une des raisons de ce manque d'implication est, selon Belkacem Hamitouche de l'association APMSF, qu'il y a un cruel manque d'information : « *les informations passent mal jusqu'à Corbeil-Essonnes, donc nous n'avons pas vraiment de clef pour expliquer aux jeunes le projet et leur importance dans le projet* ». Plusieurs problématiques ont été soulevées dans les différents ateliers concernant la jeunesse :



RENAICODE, Paris le 6 Novembre 2015 – Touiza Solidarité Ile-de-France

- Les jeunes ignorent cette question du Grand Paris. En général ils ne se sentent pas impliqués et concernés.
- Le Grand Paris peut « ouvrir des portes », et favoriser les échanges grâce à des moyens de transports plus performants. C'est peut être Paris qui ira désormais à la rencontre des jeunes de banlieue et plus l'inverse.
- Il peut également permettre à la jeunesse de profiter d'infrastructures sportives, culturelles ect.
- La question des limites du Grand Paris ont également été soulignées... pourquoi ne pas aller au delà ? Les jeunes de petite et grande banlieue ne rencontrent-ils pas les mêmes problématiques. ?
- Les identités multiples peuvent entraîner la confrontation/fragmentation
- Le problème de la centralité : « tout se passe à Paris » ... est ce que les limites sont bien définies ?

Pour aborder le thème des préjugés entre territoires, l'association Touiza Solidarité Ile-de-France a choisi de projeter le film de restitution du festival Algérie en Mouvement qui s'était déroulé en 2013 dans quatre villes d'Ile-de-France grâce au collectif CIFA (coordination Inter-associatif France Algérie). Amine Kouti, réalisateur, précise que le but de ce film était avant tout de montrer que des choses se passent et sont faites en Algérie. De même, l'image des banlieues n'est pas très positive, et les habitants de ces banlieues n'ont aucune prise sur ces images.

## Etape 2 : Proposer des solutions concrètes

Voici les principales PROPOSITIONS formulées par les participants aux ateliers :

### – **INFORMER par la construction de RELAIS avec TOUS les citoyens**

L'information de TOUS les publics est un préalable nécessaire à leur implication. Le projet du Grand Paris est un projet éloigné des citoyens.

- **SOUTENIR LES ASSOCIATIONS ET ACTEURS DE TERRAINS ET LEUR MISE EN RESEAU.** La société civile, les associations et structures locales ont un rôle important à jouer dans le processus d'accès à l'information, de concertation et d'implication de tous les publics : il faut les soutenir, et les aider à se structurer en réseaux.
- **FAVORISER UNE DIFFUSION MEDIATIQUE SIMPLIFIEE ET OBJECTIVE.** La couverture médiatique objective et complète du projet a également été évoquée comme piste de solution pour favoriser l'accès à l'information avec un effort de vulgarisation et de lisibilité à réaliser sur le projet.
- **CREER DES ESPACES D'EXPRESSION CITOYENNE REELLEMENT ET SIMPLEMENT ACCESSIBLES A TOUS PERMETTANT UN REEL DIALOGUE AVEC LES DECIDEURS.** Créer des instances de concertation dans chaque commune permettant le recueil des observations, remarques et



RENAICODE, Paris le 6 Novembre 2015 – Touiza Solidarité Ile-de-France

doléances des habitant-e-s, y compris ceux s'exprimant mal en français. Ces instances de concertation devraient pour la plupart des participant-e-s permettre à chacun et chacune d'approcher et d'interpeller les décideurs politiques. Les orientations stratégiques doivent émaner de la dynamique des territoires et être portées par des citoyens impliqués sur leurs territoires ce qui ne semble pas vraiment être le cas aujourd'hui. Habitat diversifié, loisirs, transport, emploi doivent être proposés et accessibles à chacun-e des habitant-e-s de la métropole. Il est désagréable pour de nombreux participant-e-s de sentir « *qu'ils ne comptent pour rien* ».

– **MOBILISER la JEUNESSE AU COEUR du projet**

Les jeunes sont peu ou peu impliqués dans le projet du Grand Paris. Et pourtant ce sont eux qui vont le financer et en être acteur !

- **AXER LA COMMUNICATION SUR LES AVANTAGES CONCRETS POUR LES JEUNES.** La question principale est de savoir si le Grand Paris va apporter quelque chose à la jeunesse ? La jeunesse est une richesse, la jeunesse populaire est quelque chose d'important et elle mérite qu'on la défende et qu'on parle d'elle d'une manière positive.
- **S'INTERROGER SUR LE VECU DES TERRITOIRES PAR LES JEUNES** Les nouvelles mutations autour d'internet, des réseaux sociaux et des communications en général ne sont pas prises en compte.. « Est ce que justement la question du Grand Paris n'est pas juste ancienne et plus d'actualité ? »
- **FAVORISER LA MOBILITE ET LES ECHANGES ENTRE LES JEUNES DES QUARTIERS.** Théoriquement, le Grand Paris peut ouvrir des portes et permettre à cette jeunesse de favoriser les échanges entre les quartiers. Le Grand Paris peut également permettre à ces jeunes de profiter d'avantage de ce qui existe ailleurs que dans leur micro territoire, d'aller découvrir des choses qui se passent dans d'autres villes (au niveau sportif, culturel etc.).
- **MOBILISER LES ASSOCIATIONS DE QUARTIER.** Les associations locales peuvent être des relais intéressants car elles connaissent les territoires et les publics et qu'elles peuvent éviter des blocages dus à des enjeux sensibles d'identités et de territoires. Mais pour cela, il faut que le Grand Paris vienne dans les territoires, car il est difficile de faire se déplacer les jeunes. Il faut donc trouver des leviers pour les motiver, notamment au niveau de l'emploi.

– **FAVORISER la MOBILITE des habitants**

Cette proposition est transversale à tous les ateliers et débats. De façon générale, le Grand Paris devra permettre plus d'échanges (International/National, Interquartier/interurbain, rural/urbain). Que ce soit pour la mobilisation des jeunes, l'isolement des acteurs de terrain et les problèmes sociaux, l'accroissement de la mobilité des populations est perçue comme une mission fondamentale du Grand Paris. Il ne s'agira pas seulement de construire des infrastructures mais d'encourager les habitants à se déplacer.

- **FAVORISER L'ECHANGE D'EXPERIENCE ENTRE QUARTIERS/TERRITOIRES.** De nombreux sujets sont communs, notamment sur les questions liées à la jeunesse, au manque de perspectives, aux problématiques autour de l'urbanisation galopante, etc. Les problématiques liées à la parentalité ont constitué un soucis majeur pour les participants qui ont souhaité l'ouverture à différents modèles par les échanges et le renforcement de la mixité sociale. De même, le lien avec des territoires étrangers peut apporter des éléments de compréhension et/ou des clefs en se nourrissant de parallèles. Les associations ancrées dans la solidarité locales et internationale peuvent assurer cette expertise.
- **SOUTENIR LA DECONSTRUCTION DES PREJUGES** L'élargissement de l'espace entraînera des migrations internes entre la périphérie et la banlieue. Certains territoires ont des handicaps et/ou sont mal perçus. Un préjugé, c'est d'abord le regard de l'autre, le boulet culturel que l'on traîne, mais c'est aussi l'idée que l'on se fait du regard de l'autre. Les habitants doivent avoir les clefs pour mieux appréhender leur quartier et le valoriser.

## Bilan

A l'issue de cette journée, tou-te-s les participant-e-s se sont accordé-e-s pour dire que le Grand Paris était un projet ambitieux avec de grands enjeux dont il fallait se saisir pour moins s'isoler -tant au niveau individuel qu'au niveau collectif- et qu'il était important que chacun-e s'impose dans ce projet. Car le développement économique n'est pas la seule solution, et si la société n'intègre pas en son sein des gens qui tolèrent la différence, pouvons- nous dire que ces sociétés sont développées ?

*«Ce que nous faisons de mieux c'est ce que nous faisons ensemble»*

Cet événement a été réalisé avec le soutien de :

